

LES COMPOSANTS DU PAYSAGE

Thierry BROSSARD*

Daniel JOLY*

Serge ORMAUX*

François-Pierre TOURNEUX*

Jean-Claude WIEBER*

RÉSUMÉ Proposition d'une cartographie du paysage à partir d'informations relevées sur les cartes topographiques au 1/100 000 de l'IGN (1). L'objectif est d'appréhender la diversité du territoire à travers la complexité du paysage

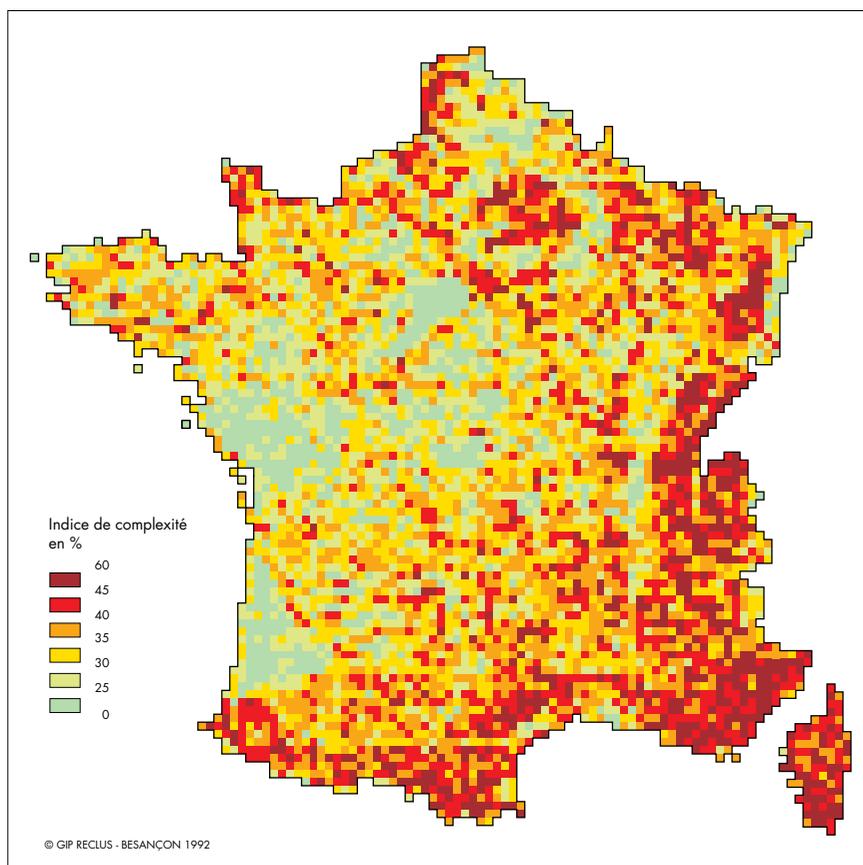
• CARROYAGE • COUVERT VÉGÉTAL
• INDICE DE COMPLEXITÉ • FRANCE
• PAYSAGE

ABSTRACT From information borrowed from IGN topographical maps at 1/100,000 scale, a new mapping of landscape is proposed, whose object is to approach territory in its diversity through the complexity of landscape.

• COMPLEXITY INDEX • FRANCE
• GRID • LANDSCAPE • VEGETATION COVER

RESUMEN He aquí la proposición de una nueva cartografía del paisaje a partir de informaciones procedentes de los mapas topográficos a escala 1/100 000 del IGN. El objetivo es abarcar, a través de la complejidad paisajística, la diversidad del territorio.

• CUADRÍCULA • FRANCIA • ÍNDICE DE COMPLEJIDAD • PAISAJE
• VEGETACIÓN



1. Paysages simples et paysages complexes: un message brouillé par les contrastes locaux

Une France assez «simple» du Centre-Ouest, une France plus «complexe» du Sud-Est; pourtant, au nord de la Seine, des complexités inattendues. Mais chaque pixel a son individualité: le document, très précis, exige une lecture fine

* Université de Franche-Comté, Besançon.

(1) Extraits de la planche «Les composants du paysage», tirée du chapitre «Milieux et ressources» de l'*Atlas de France* (à paraître).

Le paysage est un spectacle tout entier fait d'objets repérables sur les cartes. Deux collines boisées, une vallée herbeuse, un village au bord de l'eau et voilà un paysage; des paysages, plutôt, car les images que l'on en a changent selon l'angle sous lequel elles sont perçues. C'est l'originalité du paysage d'être à la fois image et matière, difficile à saisir à travers la collection de ses facettes vues et pourtant facile à localiser par des objets bien réels dont l'agencement compose le spectacle. Montrer la répartition de ces objets dans l'espace français n'est pas encore décrire les paysages-images; c'est pourtant déjà suggérer certains traits de ceux qui seront probablement visibles, ici ou là.

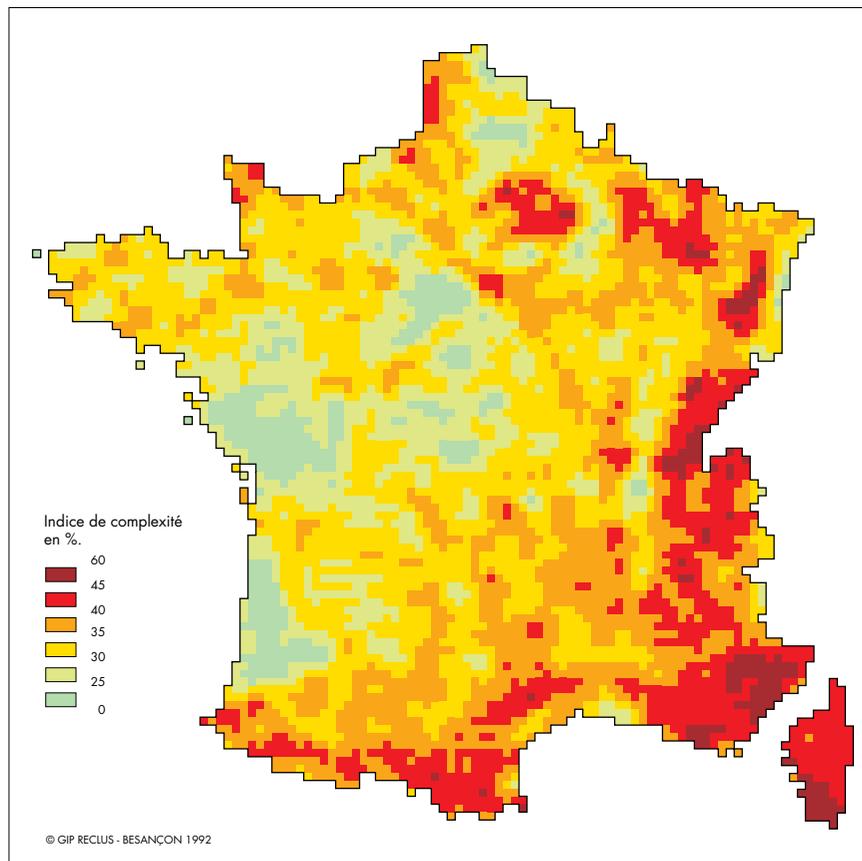
Tous ces objets sont produits, par des forces naturelles ou par la construction des hommes, souvent les deux à la fois, associées ou affrontées. On peut les classer en quelques grandes familles

constructions et des aménagements. Des relevés homogènes ont été faits sur la collection des cartes au 1/100 000 de l'IGN, à travers des fiches normées et dans des mailles de 10 km de côté, le carroyage étant calé sur la projection Lambert II étendue. À partir de ce fichier, peuvent être élaborées de nombreuses cartes, dont nous donnons ici deux exemplaires.

Cette première approche (fig 1 et 2) consiste simplement à compter combien d'«objets» fondamentaux différents, composant le paysage, se trouvent dans chacun des carrés de la grille d'observation. À l'extrême, certaines de ces unités spatiales élémentaires contiennent une seule forme topographique au modelé uniforme, avec un type unique de couverture végétale et aucune trace de réseau hydrographique ni de présence construite des hommes: le paysage est ici très simple. À l'opposé, d'autres carrés ont une topographie contrastée que cisèlent des modelés divers, et qui supporte des habillages végétaux en mosaïques fines; le réseau hydrographique y est nuancé et les artefacts présentent toutes sortes de tailles et de densités: là, le paysage est très complexe. Du comptage des structures élémentaires dans chaque maille, on tire un «indice de complexité» fondé sur le nombre des descripteurs observés, dont certains ont été pondérés pour tenir compte de leur étendue. Le score maximum est de 63 points; l'indice donne, en pourcentage, la valeur obtenue dans chaque carré. L'échelle varie de moins de 25% (moins de 15 modalités de description) à 60% (38 modalités): un écart possible de 1 à 2,5 laisse place à une large gamme de nuances.

Les deux cartes livrent un message apparemment aisé à interpréter: la complexité est surtout liée aux reliefs contrastés, aux grandes vallées et aux littoraux occupés de manière très variée. Un examen attentif fournit cependant une longue liste de contre-exemples: le relief du Massif Central est presque gommé et la vallée de la Loire est absente, la Vendée est aussi monotone que les Landes ou la Beauce. La Picardie littorale, le plateau champenois et la Lorraine sont, au contraire, très valorisés, comme le Midi méditerranéen. On

trouve dans les montagnes jurassienne, alpine et corse une curieuse opposition entre nord et sud; autant de questions qui stimulent la réflexion.



2. L'ordre sous le bruit des paysages: un message clarifié

La même carte a été «lissée» par groupes de carreaux contigus. Elle est plus lisible et les contrastes sont amplifiés; des ensembles régionaux apparaissent. Le Centre, la Vendée et les Landes ont les grands paysages les plus «simples».

et les observer dans leurs aspects physiologiques. Aux formes du relief s'associent ici des notations sur les aspects du couvert végétal, la répartition des eaux et les modes d'implantation des